

Le Carême, origines, sens, traditions et pratiques

Nous voici entrés en Carême depuis le 14 février, « Mercredi des Cendres » lendemain du « Mardi Gras ». Enfant, cela me semblait dommage, bizarre en tous cas, qu'au lendemain d'une soirée de fêtes, surtout agrémentée de crêpes, il faille évoquer la repentance, voire la tristesse symbolisée par des cendres !

Mais revenons au sens et aux origines de cette période, temps de préparation qui nous amène à Pâques. Il évoque les quarante jours pendant lesquels Jésus est poussé par l'Esprit au désert : « Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, après quoi il eut faim. » (Mt 6.1-2) « Aussitôt après, l'Esprit le pousse au désert. Et il demeura dans le désert quarante jours, tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient. » (Mc 1.12-13) « Jésus, rempli de l'Esprit Saint, revint des bords du Jourdain et fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et lorsqu'ils furent écoulés, il eut faim. » (Lc 4.1-2) Ces quarante jours rappellent bien sûr les quarante années passées par Israël au désert où la nourriture fut plus frugale que celle dont le peuple jouissait en Égypte et celle dont il bénéficiera en Canaan, même agrémentée de manne et de caillies. Remarquons qu'alors que Mathieu et Luc suggèrent un jeûne absolu, pour Marc, les anges servent Jésus tout comme les corbeaux servaient Élie lors de la sécheresse en Israël (1R 17.2-6). Évoquer l'épisode précédant le début du ministère de Jésus pour aboutir à la semaine sainte qui en marque la fin peut sembler paradoxal mais après tout, nous pouvons y voir une synthèse nous invitant à nous rappeler l'ensemble des paroles de Jésus avant de célébrer sa mort et sa résurrection.

À partir de la première moitié du III^e s., le Carême fut institué pour évoquer le jeûne de Jésus lors des 40 jours au désert. D'une durée de 7 jours au départ (la semaine précédant Pâques), il fut progressivement étendu à 6 semaines pour les chrétiens latins et 7 semaines pour les chrétiens grecs. Il consistait au début à ne prendre qu'un repas par jour après le coucher du soleil (ceci vous évoque quelque chose, non ?) à l'exception des dimanches qui ne furent jamais un jour de jeûne obligatoire (c'est le jour du Seigneur). Par la suite, ce repas quotidien fut déplacé à 15h, puis vers midi sous Charlemagne.

Quelques fidèles pratiquaient un jeûne absolu le samedi saint, évoquant ainsi Jésus au séjour des morts.

Au XI^e siècle, les quatre premiers jours furent rajoutés à partir du Mercredi des Cendres, ceci pour tenir compte des six dimanches à défalquer des 46 jours au total et retomber sur 40. Au début du XVI^e siècle s'introduisit l'usage de compléter ce repas de la journée d'une petite réfection (repas) le soir, appelée collation (du latin collatio : conférence), car elle fut autorisée après la conférence fixée à ce moment de la journée par les règles monastiques. On peut remarquer que les Protestants poursuivent cette tradition avec les conférences du Carême protestant ! L'usage tempérant de plus en plus la rigueur de l'abstinence, la viande fut admise au repas un, puis deux, puis même trois jours par semaine (pas le vendredi, bien entendu). Les Orientaux de leur côté se sont interdit pendant la durée du Carême non seulement la viande mais également poisson, œufs, laitages et huile. Signalons au passage, que l'Avent, période de préparation de Noël, fut autrefois, comme le Carême, une période de jeûne.

Que nous disent les Évangiles sur la pratique du jeûne ? « Alors les disciples de Jean l'abordent et lui disent : « Pourquoi, alors que nous et les Pharisiens nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les compagnons de l'époux peuvent-ils mener le deuil tant que l'époux est avec eux ? Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé et alors, ils jeûneront » (Mt 9.14-15). « Lorsque vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour qu'on voie bien qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont déjà leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là dans le secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6.16-18). Ce dernier passage suit immédiatement l'injonction de faire l'aumône en secret, de prier en secret ainsi que la version longue du Notre Père telle que nous la récitons.

Le jeûne n'est donc ni une mortification, ni une manière de prouver aux autres et surtout à soi-même que nous avons la maîtrise sur notre corps, mais une prière. Jésus était en prière au désert, ce qui lui permit de répondre au « diviseur » (Satan). Les Protestants peuvent pratiquer le jeûne pendant le Carême ou à d'autres périodes. Certains le font, sans doute, mais, fidèles aux injonctions de Mathieu, ils n'en parlent pas !

Bonne fin de Carême pour cheminer jusqu'à Pâques !

Jean-Louis Nosley

Coin du feu du 23 mars :

Le micro-don : une forme contemporaine de l'économie sociale et solidaire



Olivier Cueille est un entrepreneur social. Père de famille, Fontenaisien, il est le co-fondateur et directeur général de microDON, start-up de l'économie sociale et solidaire. Olivier viendra animer un « coin du feu » à Robinson le 23 mars prochain pour nous parler de son parcours qui l'a conduit de l'informatique d'une banque de crédit américaine à faire le pas vers une start-up tech solidaire...

702 : Olivier, pouvez-vous tout d'abord nous dire quelques mots sur vous ainsi que sur *microDON* et son activité ?

Olivier Cueille : L'aventure *microDON* a commencé en 2009. J'ai rencontré Pierre-Emmanuel (Pierre-Emmanuel Grange, fondateur de *microDON* N.D.L.R.) à un moment de ma vie où j'avais commencé à faire mes preuves sur le plan professionnel, l'ascenseur social avait fonctionné, mais j'éprouvais en même temps un grand vide de sens, un besoin inassouvi de faire quelque chose pour les autres, alors *microDON* est apparu comme une évidence : mettre mes compétences au service du bien commun avec la perspective de créer un modèle économique pour en vivre... !

microDON est une start-up sociale, pionnière de la générosité embarquée. C'est-à-dire que nous essayons de greffer des opportunités de don dans les transactions du quotidien. Plus concrètement, notre activité s'articule principalement autour de deux actions : l'arrondi sur salaire et l'arrondi en caisse.

L'arrondi sur salaire consiste, pour de grandes entreprises comme La Française des Jeux, Air Liquide, Mazars, Linkbynet (au total près de 150), à proposer à leurs salariés d'arrondir leur salaire net à l'euro inférieur (ou plus) et à abonder elles-mêmes pour le même montant au profit d'une association choisie par le salarié lui-même. C'est une solution qui existe depuis 30 ans en Angleterre et qui permet de collecter chaque année des dizaines de millions de livres sterling.

Le micro-don en caisse permet, quant à lui, à une enseigne de distribution de proposer cet arrondi ou ce don à son client quand il passe à la caisse. Le magasin choisit l'association qui peut aussi bien être une grande ONG qu'une petite association de quartier.

Nous travaillons actuellement avec Sephora, Maisons du Monde, Nature et Découvertes, Bréal, Franprix, au total 15 enseignes.

Cette année, *microDON* lance la plateforme de l'engagement solidaire qui va permettre aux salariés d'entreprises d'aller plus loin et de donner du temps à des associations en participant par exemple à des journées solidaires.

702 : Et en quoi *microDON* est-elle une entreprise sociale ?

Olivier Cueille : Tout d'abord, il faut préciser que *microDON* ne perçoit aucun pourcentage sur les dons qui sont intégralement reversés aux associations. Mais alors comment vit *microDON* ? L'activité de *microDON* consiste à proposer des solutions complètes aux entreprises pour mettre en place cet arrondi.

Mais pour répondre à votre question, *microDON* est une entreprise sociale parce qu'elle répond à plusieurs critères. Les salaires et les dividendes dans l'entreprise sont encadrés. On y applique une gouvernance participative au sein de laquelle les salariés sont parties prenantes dans l'élection des dirigeants. Et surtout son activité a un impact social fort. Nous permettons à des centaines d'associations de diversifier leurs ressources, d'entrer en contact avec de nouveaux bénévoles ou donateurs et d'acquérir une plus grande visibilité.

Pour en apprendre davantage sur *microDON* et sur l'économie sociale et solidaire d'aujourd'hui, venez nombreux au prochain coin du feu !

Propos recueillis par Hervé Cohen-Salmon

** L'économie sociale et solidaire (ESS), c'est un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Ces entreprises adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le profit individuel est proscrit et les résultats sont réinvestis. Leurs ressources financières sont généralement en partie publiques. Les acteurs de l'ESS en France ont rédigé en 1980 une charte de l'économie sociale. Le cadre juridique a été renforcé par la loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire.*

La loi a pour objectif de soutenir et développer le secteur : sécurisation du cadre juridique, définition des outils d'aide et de financement, renforcement des capacités d'action des salariés afin de faciliter la reprise de leur entreprise. Son article 1er ouvre le champ de l'ESS aux sociétés commerciales respectant ses principes : le but poursuivi ne doit pas être le seul partage des bénéfices, la gouvernance doit être démocratique ; enfin, la société doit constituer une réserve statutaire impartageable, dite fonds de développement

Une étude d'octobre 2017 analyse quatre secteurs clefs : les circuits courts de production d'aliments, la récupération de déchets, l'éco-bâtiment et la rénovation thermique, enfin l'aide aux personnes âgées. L'ESS emploie 2,4 millions de salariés en France (dont 77% dans le milieu associatif), soit 12,8% de l'emploi privé, selon un bilan publié l'an dernier.



En ce mois

C'est le Carême ! Soyez nombreux pour les célébrations des Rameaux et de la Passion !

- le culte du dimanche des Rameaux (25 mars) sera animé par notre pasteur référente Dominique Hernandez avec les enfants et les catéchètes du Club biblique et du catéchisme.
- la veillée du Jeudi Saint, le 29 mars à 19h30, nous rassemblera avec les membres de l'Eglise mennonite et ceux de la paroisse luthérienne Saint-Marc de Massy, **au temple de Palaiseau**, pour un repas frugal (soupe, pain, fromages et fruits). La liturgie de communion sera centrée sur le dernier repas du Christ selon Marc 14 et Jean 13.1-6.
- La veillée œcuménique du Vendredi Saint avec les catholiques de Châtenay-Malabry, le 30 mars, se déroulera **dans notre temple de Robinson**, à 20h00.
- Nous célébrerons Pâques le dimanche 1er avril à 10h30, par un culte avec sainte Cène animé par le Pasteur Didier Weill.

Mais trois autres dates sont à retenir !

- Le coin du feu du vendredi 23 mars sur le micro-don, à 20h30, avec Olivier Cueille: voir la page ci-contre.

et ...

Pour continuer sur notre lancée, nous avons validé avec le Conseil Presbytéral la date du chantier de printemps 2018.

Ce sera la 25 mars 2018

Comme vous pouvez le voir en venant au Centre, il y aura beaucoup de choses à faire, et donc toutes les forces vives sont les bienvenues et aussi tous vos outils.

Mais avant tout, cette demi-journée se veut une **journée de rencontre** entre nous, dans la **bonne humeur**, une journée de **partage** pour travailler sur un chantier concret.

Date: Dimanche 25 mars 2018 de 14h30 à 17h

Rendez-vous: Centre de Robinson

Participants: Tout le monde avec vos outils (n'oubliez pas de marquer vos outils pour les retrouver😊),

Points de contact: Marc Faba / Armand Malapa

Le 18 mars de 9h30 à 12h30

**Assemblée générale de
l'Association culturelle de la
paroisse EPUDF de Robinson**

**Assemblée générale de
l'Association culturelle Centre de
Robinson**

Ces assemblées remplacent le culte habituel. Un service liturgique sera présidé par Jean-Louis Nosley, Président de l'Association culturelle.

Les membres inscrits sont convoqués individuellement par courrier postal. Vous êtes bienvenus dès 9h00 pour les inscriptions aux associations.



Compte-rendu du Conseil Presbytéral du 13 février 2018

Le conseil presbytéral du 13 février a commencé avec la méditation de Jean-Louis sur les récits de la tentation et le Carême.

Ensuite, nous avons validé et approuvé le compte-rendu du CP du 13 janvier 2018 rédigé par Claire et complété le calendrier du mois de mars 2018 qui sera communiqué dans ce numéro du 702 (voir dernière page).

Lors de la discussion au sujet du calendrier de mars, nous avons aussi décidé de renforcer la fonction d'accueil lors des cultes. Nous devons saluer les personnes nouvelles au culte en leur présentant les autres paroissiens, leur donnant le dernier numéro du 702... Pour formaliser les différentes responsabilités des membres du CP lors des cultes, nous allons afficher à côté de la liste des prédicateurs les noms des personnes qui font l'accueil, du liturge, et du musicien pour le mois en cours.

Au sujet des événements récents, nous avons parlé des trois Entretiens de Robinson qui ont regroupé beaucoup de monde, mais peu de jeunes ! Puisque les textes de la conférence ont été enregistrés, nous allons voir comment nous pouvons les mettre à disposition sur le site internet de l'Église. Ensuite, nous avons notamment parlé de la sortie KT à Saint Jean-Baptiste (organisé par la CCFD – Comité Catholique pour la Faim et le Développement), qui a été pour les participants une bonne sensibilisation aux handicaps.

Le chapitre "Travaux" a montré qu'il y a de plus en plus de choses à faire pour maintenir le Centre en état : nous aurons la demi-journée de chantier de printemps prévue le dimanche 25 mars à 14h30, le remplacement de 3 portes (studio, presbytère, secrétariat) prévu pour mars, l'expertise que nous allons prévoir concernant des fissures au sol de la salle polyvalente, et enfin la réfection des puits de lumières qui ne sont plus imperméables !

En vue de l'Assemblée générale prévue le 18 mars 2018, nous avons validé les comptes 2017 ainsi que le budget 2018, et le rapport statistique sera mis à jour pour l'année.

Enfin, nous avons décidé de ne pas donner une suite favorable à la demande de la paroisse de « Every nation » pour louer le temple 2 fois par mois le dimanche après-midi de 15h00 à 18h30 (puis 1 fois par semaine) car cette utilisation entrerait en conflit avec l'utilisation de nos locaux pour cette plage horaire.

Marc Faba

Une lettre de Mamré
Chicago, colloque du diaconat
Unité dans la diversité et respect de la
Création.

Le 29 juin 2017, Sœur Angeline, prieure de la communauté de Mamré a participé à un colloque international du diaconat, à l'Université Loyola de Chicago. Par un courrier du 9 septembre dernier nous partageons son aventure. Périple dans les aéroports, gros bus d'accueil à Chicago, retrouvailles chaleureuses entre participants anciens, découverte des nouveaux, réception pour l'hébergement et distribution de la documentation du colloque. Sœur Angeline conclut cette première journée par la phrase malicieuse "J'ai dormi toute la nuit comme un cadavre", phrase sans doute inspirée par le commandement d'obéissance des Jésuites "J'obéirai comme un cadavre" (perinde ac cadaver). Le lendemain a eu lieu la cérémonie d'accueil : danses folkloriques, chants, procession et prières.

Pour résumer les points forts de ce colloque : en premier, l'unité dans la diversité des participants venus de tous les coins du monde, illustrée par des conférences, souvent en anglais, suivies de commissions d'approfondissement et de discussions, ponctuées de chants, de prières et même de silences propices à une réflexion intérieure. En second la responsabilité de l'homme face à la création qui lui a été confiée (Genèse, I).

Notons encore les échanges sur le diaconat, l'engagement et les œuvres. Ce compte-rendu est illuminé par la joie de sœur Angeline. Le colloque s'est conclu symboliquement sur un beau feu d'artifice offert par la ville à l'occasion de la fête nationale américaine.

Françoise Lauraine

Deuxième partie des entretiens de Robinson -
dimanche 28 janvier 2018

Bernard Piettre : *Le déclin de la vérité*

"Déclin de la vérité" signifie non déclin de la connaissance, mais déclin de la valeur accordée à la vérité. La vérité ne fait plus sens. « Je suis la voie, la vérité et la vie » : le Christ dit apporter une vérité qui nous éclaire. Or, selon Nietzsche, « Dieu est mort », il n'y a plus de vérité qui fasse sens pour tous ; tel est le nihilisme de notre temps. Platon ne séparait pas le vrai du beau et du bien. Nous tendons aujourd'hui à mettre le vrai du côté de la science, le bien et le beau du côté d'appréciations variables selon les individus et les cultures.

Ainsi le positivisme laisse à penser qu'il n'y a de vérité que scientifique, celle-ci étant vérifiable dans les faits. Or dire, par exemple, que dans l'absolu on ne doit pas tromper autrui ni trahir sa parole, voilà un précepte moral dont on ne peut vérifier la validité. À la limite, dans les faits il peut être plus avantageux de tromper autrui. On ne peut donc pas non plus, comme les pragmatistes (William James, Rorty aux États-Unis), définir le vrai ou le juste comme ce qui est *avantageux* pour soi et pour le groupe.

Non ! il y a bien une vérité d'ordre esthétique ou une vérité du mal. Quand je parle de la vérité d'une œuvre d'art, dès lors qu'elle me fait toucher de près le réel (de la vie, de la mort, du bien, du mal, de l'amour...), l'émotion que je ressens est subjective, ce qui ne signifie qu'elle n'est pas partageable ; et je ne suis pas insensible à l'art japonais ou mélanésien. C'est peut-être plus évident encore en morale. Qui dit expérience morale, dit épreuve de vérité face à des choix difficiles, qui engagent. L'expérience du mal et de l'inhumain concerne tout homme, quelle que soit sa culture.

Ne confondons pas sujet et individu. Ce n'est pas parce qu'une expérience est subjective qu'elle n'est qu'individuelle. La culture, loin de nous enfermer dans notre individualité, nous ouvre à l'autre, permet un écart de soi à soi, une distance éclairante. Comme le dit François Jullien, « il n'y a pas d'identité culturelle », il y a des ressources culturelles ; et plus nous activons ces ressources, plus nous sommes à même de nous intéresser aux ressources d'une autre culture.

L'idéologie individualiste au cœur du libéralisme, qui fait de l'individu le commencement et la fin de la vie économique et politique, entrave l'accès à l'universel. L'ultralibéralisme de notre époque, en faisant de la réussite individuelle et de l'argent le moteur de la vie économique et sociale, détruit non seulement le lien social mais les liens interculturels (d'où l'enfermement communautariste), la culture tout court, en un mot ce qui fait l'humanité de tout être humain. La question finalement devient éminemment politique.

Bernard Piettre

Troisième partie des entretiens de Robinson - - dimanche 4 février 2018 - La foi et la raison, quelle vérité ? François Clavairoly

François Clavairoly, théologien et Président de la FPF, a interrogé les nuances de la position chrétienne dans la recherche de vérité. Qu'est-ce qu'une vérité religieuse ? Comment articule-t-elle foi et raison ?

L'église chrétienne est le lieu de proclamation d'une vérité à la fois déjà révélée et toujours à révéler. Son histoire chemine à travers une mémoire de blessures, de fractures, de subjectivités, qui se réécrit sans cesse et peut donner lieu à des distorsions. Les fondements de la foi, les récits de foi sont sans cesse remaniés. Comment penser ensemble l'existence du mystère et l'exigence de rendre compte de ce que l'on croit ? Cette tension féconde entre foi et raison a longtemps permis un équilibre fragile, désormais remis en cause avec la démythologisation des traditions et l'affaiblissement de l'autorité religieuse : nous voici confrontés à une incertitude et un relativisme généralisés. L'idée de vérité a été fracturée en vérités plurielles. La revendication de liberté s'est opposée à toute affirmation d'une vérité unificatrice. Au XIX^e siècle, une science positiviste s'est approprié l'idée de vérité. Opposons-lui une autonomie de la vérité comme récit, expression, interprétation vivante du texte révélé qui devient révélateur, quête d'intelligibilité dans la fréquentation du mystère. Parler raisonnablement du mystère de la Résurrection, c'est désigner ce qui est au-delà de la raison et se situe hors champ. Nommer Dieu permet de désigner la vérité, mais dire la vérité sur Dieu serait mettre la main sur Dieu. La sagesse de Dieu doit rester cachée : c'est la singularité de la religion chrétienne par rapport aux sagesse et aux philosophies. Le christianisme propose une vérité qui miroite, habite le mystère et se laisse féconder à son contact, tout en n'étant jamais saisissable comme telle.

Le fondamentalisme se sert de l'argument d'autorité pour interpréter la loi littéralement, donc obérer complètement la raison. Au rebours, le discours pseudo scientifique gomme tout mystère. La vérité chrétienne doit écarter ces deux tentations, elle s'éprouve dans notre finitude, dans une mise à l'épreuve de la révélation, dans un questionnement éthique permanent. « Suis-je le gardien de mon frère ? » demandait Caïn.

Le christianisme vit d'une vérité voilée toujours à dévoiler, dans un présent ouvert sur son lendemain, sur la Pâque qui vient. Au-delà des réductions et des mainmises, réaffirmons la vigilance de la raison, l'exigence de discernement, sans pourtant oublier l'émerveillement, faute de quoi la raison dégénère en scepticisme et la foi devient dogme.

Patricia Landry-Scellier

Le comportement déroutant des très furtives particules élémentaires appelées neutrinos ébranle la raison

En physique des particules élémentaires, une énigme persista pendant vingt-cinq ans, mais ne vint en aucune manière en collision avec un dogme religieux.

A la suite de la découverte de la radioactivité par Henri Becquerel en 1896, trois types de rayonnements furent identifiés : les rayons α (noyaux d'hélium), les rayons β (électrons) les rayons γ (rayons électromagnétiques de très courte longueur d'onde). Les mesures faites sur la désintégration β provoquèrent des résultats inattendus : les noyaux issus de cette désintégration avaient des énergies qui étaient continuellement distribuées dans un intervalle, contrairement à ce qu'une analyse du phénomène tenant compte d'une « loi physique » très importante, la loi de la conservation de l'énergie, faisait prévoir. D'autres expériences très soigneuses furent conduites pour déterminer où partait l'énergie manquante, mais celles-ci ne furent pas concluantes. Face à ce constat déroutant, le physicien danois Nils Bohr (1885-1962) envisagea de remettre en cause la notion de conservation de l'énergie. En 1930, l'Autrichien Wolfgang Pauli (1900-1958) émit l'hypothèse qu'une partie de l'énergie dissipée par la désintégration β était emportée par une particule neutre, passée inaperçue. Cette interprétation théorique resta une conjecture pendant vingt-cinq ans. En 1956, grâce à un réacteur nucléaire qui devait en principe émettre un très grand nombre de neutrinos, les Américains Frederick Reines (1918-1998) et Clyde Cowan (1919-1974) mirent en évidence la réalité de cette particule particulièrement furtive que l'Italien Enrico Fermi (1901-1954) avait nommée neutrino (le petit neutre). Depuis, les neutrinos ont apporté de nombreuses surprises...

Notamment grâce aux travaux de Hans Bethe (1906-2005), nous savons maintenant que le Soleil nous envoie 65 milliards de neutrinos par centimètre carré et par seconde et que la quasi-totalité des neutrinos qui arrivent de l'espace traversent la Terre sans être arrêtés. Les neutrinos ont encore « d'autres tours dans leurs sacs » !

La quête de la vérité en sciences physiques est parfois très longue. Les « lois de la physique » peuvent être déroutantes ou déconcertantes ...mais elles ne sont ni votées ni abrogées par aucun parlement (ou roi ou dictateur). Leur domaine n'interfère guère (ou pas du tout) avec le domaine de la foi. L'amalgame de la foi chrétienne et de la physique d'Aristote par Thomas d'Aquin a été écarté en raison de découvertes majeures faites à l'époque de la Renaissance.

Edgar Soulié



J'ai lu, j'ai aimé...

Gilles Babinet, BIG DATA, penser l'homme et le monde autrement, *Le passeur Éditeur*, 2016

Le Big Data, ensemble de données numériques, a été créé grâce à de nouvelles disciplines mathématiques : l'analyse des corrélations, le langage de programmation pour l'analyse prédictive, et l'analyse des graphes (liens et nœuds).

Toute l'analyse des données numériques ainsi que l'ensemble des données analysées formant le Big Data sont issues des caméras de vidéo-surveillance de centres commerciaux, des réseaux sociaux, des emails, de l'e-commerce, des capteurs intégrés dans les objets communicants, etc.

Gilles Babinet, entrepreneur et consultant, a été le premier président du Conseil national du numérique. Également auteur de livres, dont *Big Data, penser l'homme et le monde autrement*, il nous fait connaître les secteurs où le Big Data est très développé (dont l'agriculture), ainsi que les secteurs où il ne l'est que de manière insuffisante. Il souligne notamment que dans les domaines du climat et de la médecine, la collecte des données numériques est encore faible et largement inexplorée. C'est que le Big Data non seulement bouleverse l'organisation des entreprises (tout en favorisant l'émergence de nouveaux métiers), mais encore pose des problèmes nouveaux de sécurité et de liberté, notamment sur la question de déterminer qui peut avoir accès aux données récoltées.

L'auteur avance ensuite des questions auxquelles il expose ses réponses en tant qu'expert en la matière. Quels ont été les abus et les lois détournées dans des affaires déjà révélées ? Y a-t-il réellement des contre-pouvoirs ? Jusqu'où va l'ignorance des libertés publiques ? Quelle est la place de la justice traditionnelle face aux commissions administratives (Commission Nationale Informatique et Libertés, Commission Nationale de Contrôle des Interceptions de Sécurité) ?

Est-ce qu'enfin les mythes collectifs qui structurent nos sociétés pourraient perdurer dans un monde conduit par des data qui n'en intègrent ni les interdits ni les idéaux ?

Ce livre de 238 pages permet de se construire une idée, de manière à la fois rapide et détaillée, du monde nouveau où nous introduit le Big Data. Reste à nous demander si nous devons considérer cette évolution comme une fatalité. Pouvons-nous vraiment séparer notre vie privée de notre identité numérique ? Que deviennent nos libertés publiques face à une centralisation de plus en plus forte de toutes nos données ?

Florence Hamrani

Lectures bibliques quotidiennes de MARS		
		psaume
J1	Ephésiens 2.11-22	17
V2	Ephésiens 3.1-13	18.1-20
S3	Ephésiens 3.14-21	18.21-51
D4	Ephésiens 4.1-16 Exode 20.1-17 1 Corinthiens 1.22-25 Jean 2.13-25	19
L5	Ephésiens 4.17-32	20
Ma6	Ephésiens 5.1-20	21
Me7	Ephésiens 5.21-6.9	23
J8	Ephésiens 6.10-24	24
V9	2 Chroniques 1.1-17	25
S10	2 Chroniques 1.18-2.17	26
D11	2 Chroniques 3.1-17 2 Chroniques 36.14-23 Ephésiens 2.4-10 Jean 3.14-21	137
L12	2 Chroniques 4.1-5.1	27
Ma13	2 Chroniques 5.2-6.2	28
Me14	2 Chroniques 6.3-21	29
J15	2 Chroniques 6.22-42	30
V16	2 Chroniques 7.1-22	31
S17	2 Chroniques 8.1-18	32
D18	2 Chroniques 9.1-31 Jérémie 31.31-34 Hébreux 5.7-9 Jean 12.20-33	51
L19	2 Chroniques 10.1-19	33
Ma20	2 Chroniques 11.1-23	34
Me21	Jean 11.1-16	35
J22	Jean 11.17-37	36
V23	Jean 11.38-57	37
S24	Jean 12.1-11	38
D25	Jean 12.12-19	22
Rameaux	Esaïe 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Marc 11.1-10	
L26	Jean 12.20-36	39
Ma27	Jean 12.37-50	40
Me28	Jean 13.1-38	41
J29	Jean 18.1-27	42
Jeudi saint	Exode 12.1-14	
V30	Jean 18.28-19.30	43
Vendredi saint	Esaïe 52.13-53.12	
S31	Jean 19.31-42	44
Samedi saint	Esaïe 55.1-13	

CALENDRIER DE MARS 2018

Dimanche 4	10h30	Culte sainte cène
Mardi 6	18h	Bureau du CP
Samedi 10	15h 15h15	We des éclaireurs Mini club
Dimanche 11	10h30	Culte, CB et KT we des éclaireurs
Mardi 13	20h	Conseil presbytéral
Mercredi 14	20h30	Comité de rédaction du 702
Jeudi 15	20h	Groupe biblique
Dimanche 18	9h30	Assemblées générales * Sortie des louveteaux
Vendredi 23	20h30	Coin du feu sur les micro-dons *
Dimanche 25	10h30 14h30 à 17h00	Culte des Rameaux avec les enfants et les familles* Chantier de printemps *
Jeudi 29	19h30	Veillée du Jeudi Saint au temple de Palaiseau
Vendredi 30	14h45 20h30	- Routage du 702 - Veillée œcuménique du Vendredi Saint au temple de Robinson*
dimanche 1 ^{er} avril	10h30	Culte de Pâques, sainte Cène

Permanence pastorale :

Dominique Hernandez, pasteur référent de Robinson

tél.: 01 69 20 26 42

Association culturelle

Pasteur : Poste vacant. A partir du 15 juillet 2017, le pasteur référent est Dominique Hernandez.
En cas de nécessité, voir Monsieur Jean-Louis Nosley.

Conseil Presbytéral, Président : Jean-Louis Nosley
01.46.60.17.81, Mail : jlnosley@online.fr
Trésorier : Nicole Draussin : adresser le courrier au Centre
01 46 65 88 59, Mail : nicole.draussin@neuf.fr
Chèques au nom de l'Église Réformée de Robinson :
Crédit Lyonnais, cpte n°12 3000 2005 9400 0000 5981 P51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry
Présidente : Magali Bêlicard, 01.46.61.39.97
magali@belicards.com
Trésorier : Frédéric Jouve, 01 75 49 72 13
Fred.jouve-perso@laposte.net
Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"
Maison ouverte :
Planning des salles : Gisèle Berthon, 01 43 50 72 98

SOMMAIRE

Éditorial	p. 1
Coin du feu sur le micro-don	p. 2
En ce mois, Assemblées générales	p. 3
Chronique du Conseil Presbytéral	p. 4
Lettre de Mamré-2ème partie des entretiens de Robinson	p. 5
3ème partie des entretiens de Robinson-Le comportement déroutant des neutrinos	p. 6
J'ai vu; Lectures bibliques	p. 7
Calendrier	p. 8



**Équipe Locale
EEUdF**

Conseillères:

Catherine Lortsch (06 15 54 49 64),
catherinelortsch@yahoo.fr
Claire Siringo, clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux :

Matthieu Collura, mcg_collura@orange.fr
Marc Bêlicard, marc@belicards.com
Romain Favre, romain-favre@outlook.com

Responsable Eclaireurs :

Leo Negre, leo.ng@hotmail.fr
Rosalie Bêlicard, rosalie@belicards.com

Branche Aînée unioniste :

Étienne Rezeau, etienne.rezeau@gmail.com



édité par la Paroisse Réformée de Robinson,
Église Protestante Unie de France

CPPAP N° 0722G79042

ISSN 1298-9991,

Dépôt légal : mars 2018

Adresse : 36 rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry

Tel. : 01 46 60 30 40

Directeur de publication : Jean-Louis Nosley

Maquettiste : Florence Hamrani

Imprimeur : Atout'com 91 rue Boucicaut, 92260 Fontenay

Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €